

MUSIQUE – Nina Joyeux sort son premier album, "Winter without snow"

"Cela se passe beaucoup mieux quand

Nina ou la mélancolie créative. D'origine norvégienne, cette jeune femme, sportive et écolo, arrivée dans la musique par hasard, se lance, à côté du yoga, dans une carrière folk. Rencontre.



Nina Joyeux est mélancolique. Elle est comme ça, elle n'y peut rien. Elle sait bien évidemment être gaie, joyeuse (l'entretien fut ponctué de grands éclats de rires) mais c'est là qu'elle est inspirée. "C'est là où j'ai besoin de sortir des choses", confie-t-elle. "Et c'est sans doute pourquoi mes chansons sont plutôt douces et

mélancoliques. Quand je suis super happy, je fais plutôt autre chose. Parfois, je me dis que j'aimerais avoir des chansons plus légères. J'essaie mais j'ai du mal. Cela ne sort pas naturellement, il ne sert à rien de pousser. Cela se passe beaucoup mieux quand

je suis triste."

Née à Hong-Kong en 1978 et de nationalité norvégienne, "une vraie Viking !", elle consacre sa vie à la nature, à l'océan et aux sports de glisse. "J'ai commencé mon voyage pour Tahiti grâce

"Je cherche la tranquillité, la nature, le silence. Si je n'ai pas cela, je ne suis pas heureuse."

au windsurf, dès l'âge de 12 ans", se rappelle-t-elle. "À 16 ans, je suis partie aux îles Canaries, à Grande Canaria, car il y avait une école norvégienne et des compétitions mondiales de windsurf. Et j'ai pu rencontrer des windsurfeurs hawaïens et une

des plus grandes windsurfeuses, Kelly Moore, qui habitait Maui. Elle m'a proposé de venir chez elle, là-bas. Et me voilà à 20 ans, à Maui." C'est là qu'elle tombe amoureuse d'un Joyeux, Teiva. "J'ai beaucoup pratiqué également le kitesurf et j'ai rencontré Teiva en tant que pro. On a décidé de revenir ici il y a cinq ans, juste après la mort de Malik, son frère. Rester à Hawaii aurait été trop pénible, alors nous sommes revenus à Tahiti et j'ai terminé ma thèse ici".

Elle est nature, elle est la Nature. Cela se retrouve dans sa vie, dans ses études. "Côté études, j'ai commencé par le business sans trop savoir quoi vouloir faire et j'ai fini par avoir un master en sciences politiques, spécialisée en philosophie environnementale", rajoute Nina, également professeur de yoga. Cette pratique occupe une place importante dans sa vie. "Je cherche la tranquillité, la nature, le silence. Si je n'ai pas cela, je ne suis pas heureuse. Nous faisons partie d'elle, nous devons la respecter et nous sommes tous pareils et liés à la nature", confie-t-elle. Elle avoue adorer

l'histoire de cet homme, Christophe McCandless, qui a cherché le bonheur à travers l'indépendance et la solitude,

histoire transposée au cinéma dans "Into the wild" de Sean Penn. "J'aime beaucoup le film, je parle de Christopher, dans une de mes chansons, "Serenity". C'est une chanson très importante pour moi car c'est la seule qui parle de cela dans

l'album", tient-elle à rappeler. L'océan, sa vie. "C'est fondamental, c'est ma vie", lâche Nina du fond du cœur. "Je ne suis pas une citadine, j'aime sortir de la maison et avoir de l'herbe sous les pieds ! Et de l'eau car tous mes sports sont aquatiques. Ce besoin de nature se retrouve aussi dans mes études qui s'apparentent à de la philosophie. Nous sommes intrinsèquement liés à elle. Nous devrions beaucoup plus la respecter et vivre près d'elle", philosophe cette jeune interprète. Et la musique alors ? Même si Nina Joyeux a toujours fredonné, la disparition de Malik Joyeux, son beau-frère (voir encadré), a été un déclin. "Sa disparition m'a bouleversée, et j'étais inspirée d'un coup d'une profonde tristesse qui se ressentait dans ma musique", confie-t-elle. Elle a toujours écrit tous ses textes. "J'avais commencé à chanter devant un public à un moment particulier, il est vrai, mais ma musique n'est pas liée exclusivement à cela", se rappelle Nina. "Nous sommes revenus ici, à Teahupoo, et j'ai commencé à écrire des mélodies de textes. C'était le début de Myspace (site de partage musical). Et grâce à ce site, j'ai pu partager quelques chansons avec mes amis d'enfance en Norvège. Et notre ami, Marc Bouvant, alias Marco au micro, a dit à Alain Lievens, en 2007, mon producteur, d'aller faire un tour sur mon profil. Du coup, Alain m'a appelée après avoir apprécié "Can't you see" et nous nous sommes rencontrés. J'étais étonnée. Pour moi,

ce ne sont que de petites chansons, mes émotions. Cela m'a beaucoup fait avancer que quelqu'un s'occupe de moi, me donne confiance", raconte cette jeune femme. Pourquoi un album en anglais principalement ? "J'ai une seule chanson en français sur l'album", semble presque s'excuser cette

son, parle beaucoup de ce qu'il y a en moi", se rappelle Nina, qui avoue ne "rien connaître au business de la musique". Et la suite ? "Je n'ai pas beaucoup écrit depuis un moment, ma fille me prend beaucoup de temps", confie cette jeune maman épanouie. "J'ai des idées dans la tête mais rien de plus pour le moment. Quand j'écris des chansons, j'y passe des journées entières dessus. Et là, je n'ai pas trop

"Je ne suis pas une citadine, j'aime sortir de la maison et avoir de l'herbe sous les pieds !"

écoco confirmée. "J'en ai une autre, qui sait, pour un prochain album. J'aimerais écrire plus dans cette langue mais je trouve mon vocabulaire limité. En norvégien, j'ai essayé mais ce n'est pas une langue très mélodique. Pourtant, la chanteuse suédoise, Lisa Ekdaahl, qui m'a beaucoup inspirée y arrive, elle, et pourtant, le suédois ressemble au norvégien, côté guttural."

Un clip sublime est sorti de ce premier opus de treize chansons, "True woman". "En fait, c'est un peu par hasard que ces images se trouvent sur ce clip", confie-t-elle. "J'ai filmé cela avec Jack McKoy mais pour le surf et le sport. Après une session, je suis allée nager en pareo et on a filmé. Gentiment, il m'a donné les images que j'ai montrées à Alain qui a trouvé cela magnifique. On a choisi ensuite quelle chanson allait accompagner ces images. On a fait l'inverse quoi ! On a choisi "True woman" car cela montre ce côté de moi, ce côté océan. On avait pensé aussi à la chanson "Alone" mais "True woman", qui est une vieille chan-

le temps."

Notre si belle planète, qui nous rend joyeux mais qui semble si triste, ne manquera pas, sans aucun doute, d'inspirer Nina. K

Christophe Cozette



Retrouvez en ligne la vidéo associée sur www.ladepeche.pf

Pratique

Nina Joyeux sera l'invitée de Rayon Zikx cet après-midi, à 17 h 30 (rediffusion le dimanche 17 à 11h30) sur Polynésie 1^{ère}.

True woman sur Youtube : <http://www.youtube.com/watch?v=6gjlwbWgf0g>



Nina Joyeux, née Heiberg, femme de Teiva, frère de Malik...



... Et maman d'une charmante petite fille.

Je suis triste"



Nina Joyeux trouve son inspiration dans la tristesse.

La disparition de Malik l'a bouleversée

Malik Joyeux était un des plus grands espoirs du surf polynésien. Il ne participait pas au circuit professionnel, mais s'était spécialisé dans le freeride (pratique hors-compétition), et plus particulièrement dans le surf de grosses vagues. On lui attribuait la plus haute vague jamais surfée à Teahupoo. À 10 h 9, le 2 décembre 2005, Malik Joyeux démarre un gros take-off sur une vague de 2,5 mètres, sur le spot de Pipeline (Northshore), sur l'île d'Oahu, dans l'archipel d'Hawaï. Avant qu'il n'eût achevé sa première manœuvre, il fut happé par la lèvre de la vague, sa tête heurta sa planche et il fut projeté sous l'eau. Sa planche se cassa également sous le choc. Nina raconte : "Comme toujours quand quelqu'un part trop tôt, c'est le choc total. Cela change radicalement ta manière de voir les choses, tout. On était dans une situation de gérer des choses difficiles, je ne me sentais pas du tout

adulte pour cela. Grâce à mon anglais, j'ai pu m'occuper des choses pratiques tout en ayant un goût étrange à choisir le cercueil par exemple. Mais j'ai choisi ce côté pratique et j'y suis allée à fond car le côté émotionnel était trop dur à faire face. Quelque part, sa disparition m'a influencé. J'avais déjà joué de la guitare et chanté début 2005. Il était chez nous quand le drame a eu lieu, je lui avais fait écouter ma première chanson. Il avait vraiment apprécié et m'avait même cherché un mini-studio pour que je puisse enregistrer. Une semaine après sa mort, il y avait beaucoup de monde à la maison et j'ai joué pour eux. Lors de son enterrement, Jack Johnson, Kelly Slater sont venus jouer et j'ai joué aussi, comme ça d'un coup, devant 200 personnes. Sa disparition m'a bouleversé, et j'étais inspiré d'un coup d'une profonde tristesse qui se ressentait dans ma musique".



Nina est tombée dans la musique par hasard.

Nina aime, n'aime pas

Aime :

- Lisa Ekdahl car "ce sont des choses simples, des choses qui viennent du cœur" ;
- les voix folk féminines en général, Metallica, le jazz, la musique classique ;
- Angelo Vaehana Fernandez : "sa voix m'impressionne" ;
- Tikahiri : "Je suis un peu jalouse du violoncelle, c'est mon instrument préféré" ;
- Carla Bruni.

N'aime pas :

"Je ne peux pas penser à quelque chose que je n'aime pas", n'écoute pas trop de hard metal.

TNT HD Full HD 1080p

Garantie 2 ANS

LCD

200Hz

HDTV 1080P

HDMI

Media PLAYER

119cm

LG

Reste 8 pièces

► Port USB : visionner vos photos, vos films et écouter votre musique
 ► SLIM ► Bluetooth ► Temps de Réponse : 2ms ► Taux de contraste : 150 000:1
 Ref : LG 47SL8000

119 900F

au lieu de 163 900F^{cfp}

4x 37 500F

SOIT 150 000F^{cfp}

Consultez notre Site Internet : www.telectronique.pf

Rue Lagarde - Tel. : 50 52 21 - Fax : 50 52 20
 E-Mail : Contact@telectronique.pf - Site Internet : www.telectronique.pf

TELECTRONIQUE
INFORMATIQUE & MULTIMEDIA

SOLDES!

-50%

sur tous les matelas jusqu'au 29 avril 2011

*** Prix remisé à partir 79 850 Fttc pour le King size**

King size, Queen size, Full size

Made in USA

Vallée de HAMUTA / PIRAE
Tél. 544 111 / Fax 544 110
usdepot@hotmail.com
www.usdepottahiti.com